

Ecoles de la République, écoles catholiques ou écoles islamiques ? Par Montreuil

écrit par Christine Tasin | 5 mars 2013



Que se passe-t-il dans certaines écoles parisiennes et de banlieue ? La même chose que dans les collèges du « 9-3 » et d'ailleurs... c'est-à-dire la montée de violences verbales et physiques associée à la montée de revendications que les journalistes appelleraient « communautaristes » pour les édulcorer alors que le point commun à toutes ces manifestations est la culture musulmane et ses valeurs, ses exigences.

Dans certaines écoles primaires des arrondissements de l'est parisien ou des communes proches, par exemple dans certaines situées près des Boulevards des maréchaux et du tramway, la proportion d'enfants issus de l'immigration nord-africaine ou africaine dépasse les 75%. Tous ne sont pas musulmans, mais la majorité le sont. De nombreux problèmes sont rencontrés par les enseignants : dissipation et incapacité à se concentrer, refus d'obéir et manque de respect, moqueries et agressions verbales parfois physiques à l'encontre des enfants d'origine européenne. Le résultat est une véritable fuite des familles européennes qui placent leurs enfants dans les écoles privées,

lorsqu'elles en ont les moyens ! Des familles musulmanes s'en vont également, n'acceptant pas la mise en place de normes auxquelles elles-mêmes n'adhèrent pas.

Réfléchissons deux minutes : est-il normal de devoir changer ses enfants d'école parce qu'ils sont victimes de moqueries, de brimades voire de menaces ? Ne devrait-on pas faire respecter les règlements intérieurs des écoles, donc avertir puis sanctionner les agresseurs ? Des écoles le font pourtant, mais sans que les comportements changent hélas.

Et dans les écoles privées que se passe-t-il ? Et bien la tendance est en train de se calquer sur les établissements publics. Et là est le plus surprenant. Le pourcentage d'enfants issus de l'immigration musulmane est faible dans ces écoles catholiques ; autour de 10%. On sait que de rares familles musulmanes choisissent de placer leurs enfants dans des écoles catholiques, parce que les écoles publiques sont à leurs yeux des « écoles sans Dieu ». Mais en plaçant leurs enfants dans ces écoles catholiques elles sont averties du fait que ces établissements scolaires insistent sur les valeurs chrétiennes.

Pourtant, depuis deux ou trois ans le climat change. Les enfants non musulmans, les enseignants et les directeurs ou directrices sont confrontés à des problèmes provoqués par la référence aux valeurs musulmanes ou l'exigence du respect de normes religieuses. « Vous les chrétiens de toutes façons « vous allez en enfer » : voilà une phrase que plusieurs enfants chrétiens se sont entendus dire par leurs petits camarades de classe musulmans. A l'âge de 6, 7 ou 8 ans ce type de moquerie peut générer de véritables angoisses. Que dirait-on si l'on apprenait que des enfants chrétiens ont lancé à leurs camarades musulmans, « vous êtes musulmans, vous irez en enfer » ?

Voici d'autres problèmes rencontrés : des enseignants se voient reprocher de parler de Noël en cours, des parents

musulmans protestent parce que la direction de l'école a prévu d'emmener les enfants à l'église au moment des fêtes de Noël et de Pâques – ce qui dans une école catholique n'est pourtant pas totalement incongru. Les repas à la cantine provoquent aussi des tensions : pourtant un plat de substitution est proposé chaque fois qu'il y a du jambon ou de la viande de porc ; mais cela ne suffit plus. Ce qui est dénoncé aujourd'hui par les parents musulmans c'est la présence du porc dans la cantine, qui suffit à rendre « impure » l'ensemble des plats proposés.

Si des enfants d'âge primaire ne peuvent pas vivre ensemble avec une tolérance réciproque, que se passera-t-il lorsqu'ils seront adultes ? Les non musulmans sont-ils obligés de vivre selon les règles fixées pour eux par les musulmans ? Peut-on accepter dans notre République que des comportements soient interdits ou d'autres obligatoires au nom de l'opposition entre « pur » et « impur » ? Certaines de nos écoles sont-elles en train de tomber aux mains de militants politiques religieux, qui reprennent les tactiques employées dans plusieurs pays musulmans par la confrérie des Frères musulmans ? Ce mouvement de grignotage, de revendications répétées vise-t-il à saper les fondements de nos écoles qui sont aussi ceux de notre société ? Que font nos ministres, nos journalistes, sensibles pourtant aux formes de racisme, de fascisme et d'intolérance ? Que pouvons-nous faire pour ces enfants ? Que devons-nous faire ?

Pour interpeller le Ministre de l'Education nationale,

*Ministère de l'éducation nationale, 110 rue de Grenelle, 75357
Paris SP 07, Accueil téléphonique Tél. : 01 55 55 10 10*

info-dgesco@education.gouv.fr

Pour interpeller la Direction de l'enseignement catholique de Paris, 76 Rue des Saints-Pères 75007 Paris :

01 45 49 61 10 ; <http://www.ec75.org/index.php?spe=contact> ;
Et n'hésitez pas à interpellier l'enseignement catholique de
votre département.

Montreuil